

à lire, répondre ou recevoir

no. 1.

à lire, à l'ordonnance

Monsieur



J'ai l'honneur de vous faire l'historique d'une maladie singulière et bien nouvelle dont un cure de mes voisins a été atteinte, et dont la nature et la cause n'ont été reconnues qu'après la mort. Je vous la fais dans la vue de vous faire plaisir, parce que j'étais que l'objet mérite votre attention, et d'autre côté pour vous prouver, par les efforts que j'ai faits en observant les mouvements de la nature et en faisant l'histoire des cadavres pour découvrir la cause des maladies surtout de celles qui sont de ce genre, heureusement rare, combien je désirerais coopérer au progrès de l'art. Si vous regardez ma relation comme de nulle valeur, j'espère que vous m'excuseriez d'avoir osé l'entreprendre, et que j'ai dû être utile et digne de votre protection. Je vous enverrai par vous faire le détail de la maladie, des symptômes et des accidents qui l'ont accompagnée dans ses différents temps; je vous ferai part ensuite des divers sentiments des médecins qui l'ont vu, et des méthodes variées qui ont été mises en usage pour la guérison: je terminerai enfin en mentionnant en vous faisant connaître les désordres que j'ai remarqués à l'extinction du corps, qui ont été la seule et véritable cause de la mort.

Je désirerais, pour la facilité et l'intelligence de ma narration, la durée de la maladie, qui a été de quinze mois, en cinq temps égaux; chaque temps d'environ trois ans.

1^{er} temps. Un homme âgé de 67 à 68 ans, de moyenne taille et bien constitué, ayant toujours joui de la meilleure santé et ayant été très

ARCS 7 m 59

Sobre pendant toute la vie, et, selon toute apparence, sans
passions dursus violentes; d'un humeur gai et d'un esprit
prompt, se plaignait d'abord d'un mal-aise et d'une anxiété
dans la région épigastrique, et ensuite de constipation;
son visage étoit beau, clair et très coloré, tel qu'il étoit
lorsqu'il se portoit bien. La langue et la bouche étoient
également dans l'état naturel. Le ventre quoiqu'un peu tendu
n'étoit ni tendu ni dur. Les urines couloient et étoient comme
elles doivent être. L'appétit n'étoit pas sensiblement troublé
il dormoit assez bien et vaquoit à ses occupations ordinaires.
Enfin le pouls étoit un peu intermittent.

2.^e temps. Des douleurs sourdes et quotidiennes survinrent, du mal-aise
et de l'anxiété. ~~violaient~~ ensuite les nausées et le vomisse-
ment de matières glaireuses, piteuses et semblables à
du blanc d'œuf cru. La constipation fut plus grande. L'appétit
diminua et le repos de la nuit fut beaucoup troublé. Le visage,
la langue, la bouche, le ventre et les urines étoient comme
auparavant. Il commença à maigrir et à perdre beaucoup de ses
forces; malgré cela il parvenoit encore à quelques-unes de ses
occupations. Le pouls étoit plus intermittent; sur cinq à six
pulsations, il en manquoit une.

3.^e temps. Les douleurs augmentèrent d'intensité au point qu'elles ne lui
donnoient aucun relâche; elles étoient permanentes et fixes dans
la même région épigastrique, se faisoient sentir tantôt plus
tantôt moins violemment; elles se propagèrent de plus en plus
de jour en jour jusqu'à dans les deux hypochondres; dans le dos,
et jusqu'à toute les deux épaules, de sorte que la respiration se trouvoit
souvent gênée. Le vomissement de matières glaireuses persistoit
toujours. Il vomissoit même de temps en temps un peu de sang
rouge, et fort souvent il lui arrivoit après son repas de
rejeter le peu d'aliments qu'il avoit pris. Le pouls étoit faible
et toujours plus intermittent. La maigreur de tout son corps
commença à être excessive. Les urines devinrent jaunes et
épaisses.

4.^e temps. Des douleurs continues, atroces et insupportables, tantôt dou-
-gneuses tantôt aiguës. Il étoit qu'il lui sembloit à chaque
instant qu'on le pressoit d'un coup d'épée. Le ventre étoit

l'air serré. le poulx étoit vite, petit, serré et fort
intermittent. il n'a point été altéré pendant toute sa
maladie; il n'a point eu d'appétit quoique le couché ne fût
pas mauvais. le visage étoit toujours rouge et vermeil.
Les yeux beaux. les forces s'abandonnerent et les jambes
réfléchirent de se porter. les pieds et les mains devinrent
enflés. le ventre passoit en bon état quand on pressoit
la région épigastrique, ou augmentoit les douleurs. Des
nausées et le vomissement furent moins fréquents, dans
ce dernier on y remarqua point de sang.

5. temps

Ces accidents étoient au suprême degré. il ne pouvoit
plus rien prendre, excepté un peu de vin. le couillon étoit
grand et dur, il ne pouvoit plus être érigé. il se levoit encore
un peu, mais il étoit presque toujours assis et incliné en
dehors et de côté droit; il étoit obligé d'avoir devant les
deux mains son estomac pour le soutenir et surtout quand
il avoit pris quelque chose, il se portoit fort à l'aise et qu'il
lui pendoit dans le côté droit de l'estomac un morceau qui lui
soutenoit le pait à se détacher. les quinze derniers jours, il
fut obligé de garder le lit entièrement, pendant les quels
il éprouva plusieurs faiblesses dans les quelles on en qu'il
peut. les deux ou trois premiers jours des quinze jours dont
je viens de parler, il rendit par la bouche beaucoup de sang
noir et de mauvaise odeur, c'est qu'il avoit en moment
qu'il a commencé à se plaindre, pour la première fois, qu'il
avoit la bouche mauvaise. après cela, pendant deux à trois
jours, il rendit par les selles un flux de sang beaucoup
de sang presque pur, noir, et coulant de lui de vin rouge et
d'une puanteur intolérable. les derniers jours, il ne fit
qu'une fois ou deux à la selle, chaque jour, rendant des
excréments jaunes. les sept à huit derniers jours, il eut
une hémorrhée intolérable qu'on ne peut calmer, qui le rendoit
au tombeau; il n'a été qu'une heure et demie sans parler, et la
manifester un lui à manquer que lorsqu'il a cessé d'être.

Dans le premier temps, il n'observa aucun régime, ni appor-
ta aucun secours à son mal, pendant que ce mal-aise se
dissipoit, il n'en prit point d'inquiétude.



C'est aussi à tort qu'on en imputoit la cause à la porte de
l'apport des fibres de l'estomac et de l'intestin, quoique c'étoit
un humour très fort.

Enfin je ne puis m'empêcher de vous dire que si l'on n'avoit
rien de plus à dire, attendu qu'il n'y a point de remède; mais
je ne le dis point après elle, elle de l'avis de ses rapporteurs.

Cette maladie cruelle et de longue durée ayant eu le
malheur de passer par une mort prématurée, d'être le fruit
d'un vil vermine; à paraître surprenante que j'ai, la sollicita-
tion de plusieurs personnes très respectables et à l'effort de
l'intérieur et de l'extérieur à la perfection de l'art de guérir,
fait l'ouverture de son corps à fin de découvrir la véritable
cause de la mort; ce à quoi j'ai fait par l'usage de plusieurs
opérations et mes observations anatomiques que j'ai l'honneur
de vous communiquer dans la persuasion où je suis que vous
voudrez bien les recevoir agréablement, et dans la vue de vous
engager à rendre service à l'humanité affligée par une si
cruelle maladie en vous adonnant entièrement à la recherche
des moyens de la guérir. Vous voyez par la description exacte
que j'ai faite des débordements que j'ai remarqués qu'ils sont
de la nature et un cancer incurable et incurable et tout-à-fait
conforme à la nature et aux circonstances de la maladie et bien
constatée par plusieurs personnes qui étoient présentes lors de
l'ouverture et notamment par M.^{re} de la Roche de mademoiselle,
homme fort instruit; c'est une lésion fœtale et semblable à l'ori-
gine et non le fruit de mon imagination, elle ne doit suffire
à aucun doute.

Depuis donc que l'on a constaté, j'y traitai beaucoup des
schistites, d'abord que les intestins n'agissent, pour ainsi dire, dans
cette lésion; l'organe est très petit, de couleur de toutes parties
grosses et en tombant, presque point de la couleur de l'organe
et le commencement de l'organe des intestins, notamment que l'on
l'a dit; l'organe de l'organe est très sain; la vessie urinaire
très pleine; le l'organe de l'organe de l'organe de l'organe, un cancer
long, de cinq à six lignes de diamètre et de trois à quatre de pro-
fondeur, cette partie diffuse et semblable à du tabac mouillé,
on a un peu de pus qui n'est ni blanc ni rouge; la tête
d'un rouge pâle, flasque et couverte de bêtes, enfin le foye
d'un volume ordinaire, d'une couleur rougeâtre, tout les organes,



ayant des taches noires sortant vers son bord inférieur
et haussant de la largeur chacune, d'un tiers, qui un ténu-
ment ou engorgement quelconque. L'ayant enlevé pour la
commodité de mes recherches et ayant pu en mesurer mis à l'écart
à l'écoulement, qui me parut aussi insupportable que dans l'état sain,
et même plus volumineux dans la petite éphémère que dans son
fond, j'observai sur la surface antérieure (elle s'élève), attachant
la petite éphémère, on s'aperçoit d'abord, un frémissement de ses
provis. L'écoulement de plusieurs grosses veines noires et dures qui
alloient, là et là; qui est droit et droit, inégal et ressemblant
à du quai bouilli, ou à de la cire, qui sort de ses apophyses,
brûlées, la ténacité s'opposant au reste de la couleur naturelle,
appartient à l'écoulement et sur les veines s'écoulent sensiblement
noires et bleues. ayant vu tout l'estomac selon toute la
longueur, je le trouvais parfaitement sain; la moitié de la
vitesse du côté gauche, appelée son fond, les saies, lisses,
polies, claires et telle qu'elle est dans l'état sain; l'autre
moitié, ou la petite éphémère qui répond au pilon, dans un
état affreux, d'une couleur brune et livide, dure, calleuse,
squirrheuse et inégale par un nombre infini de veines saignées
denses, simples d'un sang noir, adhérent et serré, qui
s'étendoient d'un côté, dont je vais parler, à la circonférence
en forme de rayons, et par d'autres qui hantaient celles-
ci, de façon que cet ensemble formait un tissu raspe-
laine horrible; dans cette éphémère, les provis s'épaississent et
sont épais, ils semblaient être multipliés; dans la partie inférieure
don partaient les veines et dont je viens de parler et vers la
l'écoulement on s'observait à l'extérieur, une éruption, un écoule-
ment, de la grandeur d'un œuf de trois lignes et de la profondeur
de deux lignes; les bords d'écoulement étaient et un peu élevés; son
fond livide, raboteux et dur, semblable à un ulcère cutané
ou à un varicelle, et toute que le sang me parut épais,
deproissé de sa ténacité et de son saies les saies
par une escarre formée par la coagulation, si on peut s'ap-
peler ainsi, du virus. à deux toises de l'écoulement du pilon,
une éruption s'élevait et charnue, dure, inégale, oblongue,
livide, rouge, de volume d'un œuf de poule,
vaillante, adhérente au bord de l'ulcère dont je viens
de parler, par un pédicule fort court et grêle, ayant une

se ressemblant, par rapport à la figure, à une morille;
Enfin le filon se voit et sort libre à l'extérieur jusqu'à
de l'extérieur de l'estomac, dans un endroit, c'est-à-dire, j'observai
un tubercule du volume et de la figure d'un pois vert,
fort adhérent aux parois du ventricule, sur et contenant
la valeur naturelle du dit ventricule, sur la lèvre
laquelle il y avait cependant un petit point livide.

Je n'ai point pu faire mes recherches plus loin, bien
peut-être que le désordre étoit l'œuvre de la gangrène et de
mort, inévitable d'ailleurs que Monsieur le curé n'eût
rapporté toutes les douleurs atroces, qu'il a souffertes, qu'à
la région épigastrique.



Que la rate et l'épiploon fussent dans l'état
de cet individu, je n'en suis nullement surpris, cela vient
qui de l'amaigrissement qu'a souffert ce pauvre malheureux,
amaigrissement produit tant par le défaut de nourriture,
que par les douleurs insupportables qu'il a endurées pendant
cinq ou six mois. Il a fallu nécessairement que la graisse
fût employée à le nourrir, puisqu'il ne prenoit presque point
d'aliments. Je ne suis pas plus étonné de la plénitude de la
vessie urinaire, sachant bien que ce vieillard ayant perdu
son ressort n'étoit plus la faculté de sécréter pour
chasser au dehors l'urine devenue un corps étranger. Il
est facile aussi de concevoir pour quoi l'urine formoit
une poche dans le scrotum; mais ce que je ne puis comprendre,
c'est cet ulcère du sein droit, qui n'a eu aucun symptômes
particuliers. Les douleurs renfermées dans l'estomac sont
encore plus insupportables, douleurs qu'on n'a jamais soup-
çonnées. Cet homme si respectable auroit dû mourir des
pois, il est vrai qu'il insuroit à chaque instant, puisqu'il
étoit continuellement exposé à des douleurs qu'il ne pouvoit
lui-même exprimer, c'étoit, pour tout dire, un autre
Prométhée.

Vous voyez combien ces effets étoient éloignés
de la cause, encore vouloit-il, la médecine de la patience

nouvelle qu'ils en eurent, mais ils furent guéris —
de se rétablir par le rapport que je leur en fis. Les
douleurs cruelles et insupportables dont il se plaignoit,
auroient cependant dû y faire penser, puisqu'aucune
maladie n'en suscitait de semblables, excepté les anes.
tous les remèdes étoient non seulement inutiles, mais
même nuisibles, puisqu'ils augmentoient sensiblement
les douleurs et précipitoient conséquemment le malade
en tombeau, on n'eût pas douté qu'il eût vécu
plus long-temps, s'il s'eût contenté de garder un
simple régime.

La constipation, qui a toujours été fort grande, qu'on
regardoit d'abord comme une maladie et qui étoit
qu'accidentelle, provenoit sans doute de l'obstruction
instantanée qu'il faisoit, et d'un spasme anormal
par les vives douleurs, qui resserroit le canal intestinal;
aussi ni les bouffes relaxantes, ni les laxatifs, ni les
purgatifs, ni les bains dont il a fait un usage abondant
n'eurent lui rendre la liberté du ventre; malgré cette
constipation, les douleurs insupportables, et l'inflammation
cruelle qui l'agitoient, il mourut, en l'attente, après
un prompt et court.

L'irritation continue que produisoit le virus
cancéreux sur les parois de l'estomac y faisoit, pour ainsi
dire, pleuroit le suc gastrique et les autres humeurs lymphati-
ques, tel qu'il arrivoit dans les vases du plexus ou la salive
écouloit abondamment dans la bouche; ces humeurs salées
passant sur la partie affectée l'irritoient encore davantage
l'irritation faisoit en sorte que l'estomac en irritation, se ré-
vendoit le vomissement d'humours glaireux dont j'ai
parlé. quand il étoit pris une petite soupe, ou d'un
ou autre chose semblable, le vomissement, par la
même raison, étoit également lieu, après lequel il
se trouvoit un peu soulagé. Dans le troisième temps, il
rejettoit assez souvent un peu de sang dans son
vomissement; on peut conjecturer qu'il venoit de cette

tumeur contre nature formée dans l'estomac, qui pourroit
se troubler exorcice tant par le par d'aliments qu'il pré-
voit et les purgatifs dont il étoit fréquemment que
par la contraction de l'estomac; il venoit sans doute de la
même manière que le saignement qui arrive aux genitoirs
des scorbutiques quand on les touche.

Le vin qu'il a toujours tenu bon ne lui a jamais
fait de mal, ce qui prouve bien qu'il est acide. Ses plaies.
Le saignement fait qu'il se sentir l'inconvenient beaucoup,
je pense que cela ne venoit que de l'el marin qu'on y ajoutoit,
qui irritoit la partie douloureuse. ce qui me surprend extrê-
mement, c'est qu'il n'a eu ni appétit ni degout. tout ce qu'il
mettoit dans l'abouche ne lui repugnoit point, mais il ne
pouvoit l'avaler; je crois que la crainte d'augmenter les douleurs
en étoit la cause.

Etant couché, il étoit continuellement
assis, d'avoir les pieds en haut appuyés contre la cheminée
et de se pencher en devant et du côté affecté; cette attitude
lui étoit favorable pour soutenir l'estomac d'un piteux
et douloureux, vu qu'il étoit plus soutenu par les parties
soutenues dans le bas-ventre, puisqu'elles étoient d'un
un état de vacuité et d'émaciation. de temps en temps
il se plaignoit d'un enrouement, c'étoit son oppression,
qui lui pressoit dans le côté droit; il vouloit qu'on le per-
geât d'eau, pendant que les purgatifs pouvoient lui
causer cette incommodité. cet accident provenoit sans
doute de la pression de la tumeur trouée dans le ventricule,
qui, en vacillant, se précipitoit dans le Pilore, on étoit al-
la faitoit beaucoup souffrir; je l'eus, dit-il, un morceau
prêt à se détacher; il se sentoît son estomac se lever deux fois
et en se penchant en arrière, il se plaignoit ainsi le corps étendu;
il dormoit en suite un instant tranquille. ceux qui le traitoient,
prétendoient que c'étoit des glaires; ils lui donnoient avec eux
beaucoup de purgatifs qui augmentoient sensiblement
le mal.

Le sang qu'il a rendu en abondance tant par la
bouche que par les selles quelques jours avant qu'il mourût,



à être probablement l'époque où le cancer s'est allongé.
Le virus en irritant les parois de l'estomac, sur lequel il
s'étoit fixé, y étoit attiré le sang, c'est là qu'étoit
venue la dilatation des vaisseaux; mais ensuite ayant
dougé les parois de ces mêmes vaisseaux, il s'en suivit
l'hémorrhagie dont je viens de parler. il semble que
l'hémorrhagie s'arrêtant, ou en absorbant le sang,
le sang étoit diffusé, étoit la source de la crise,
l'embouche des vaisseaux et l'arrêt s'arrêta l'hémor-
rhagie.

Quant au petit tubercule qui étoit à l'entrée de la bile
du côté de l'estomac, sur lequel il y étoit un point livide,
on peut affirmer que c'étoit un petit cancer qui étoit sur
le point de s'ulcérer.

Je diserais bien vouloir la nature et la cause du
cancer, ainsi que les moyens curatifs qui lui courroient.
On nous en offre, comme un moyen infallible, le quinquina
la ciguë; l'épave de cette plante auroit-il chez nous la même
force? je ne le crois pas; elle peut être bonne comme calmant,
seulement, et sous ce point de vue elle vaut mieux que l'opium.
Les virus cancéreux n'ont point une affinité avec la ciguë.
Sans cette incertitude on pourroit peut-être le guérir
par les remèdes spécifiques de la verole? je ne pense pas
qu'on blâmerait ceux qui souffrent de l'effort, après avoir éprouvé
toutes les autres ressources. car si on s'interdit toute recherche
et toute tentative, on ne parviendra jamais à guérir cette
fatale maladie, et les malades périront toujours sans
espoir de guérison. pour moi je n'ai eu d'un autre sentiment,
ni effrayé les moyens expéditifs proposés, parce que je ne suis
qu'un jeune docteur en chirurgie qui s'efforce de tout son
pouvoir être bon au vous et de s'acquiescer pour le rendre
utile au public à la conservation duquel je me suis
voué. j'ai eu l'honneur de vous connaître; il y a
sept à huit ans, relativement à une mort que j'ai
pas les dents d'une femme en velle; vous m'honorâtes
de votre réponse que je conserve très précieusement

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in cursive and is mostly illegible due to fading and the angle of the page. It appears to be a letter or a document, with several lines of text visible at the top.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in cursive and is mostly illegible due to fading and the angle of the page. It appears to be a letter or a document, with several lines of text visible at the bottom.